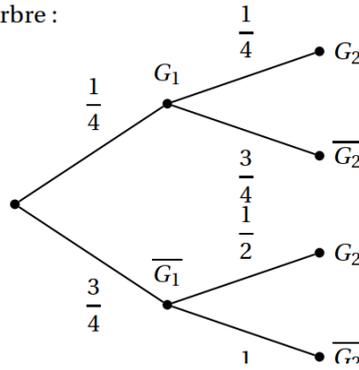


Exercice 2 : suite et probabilité

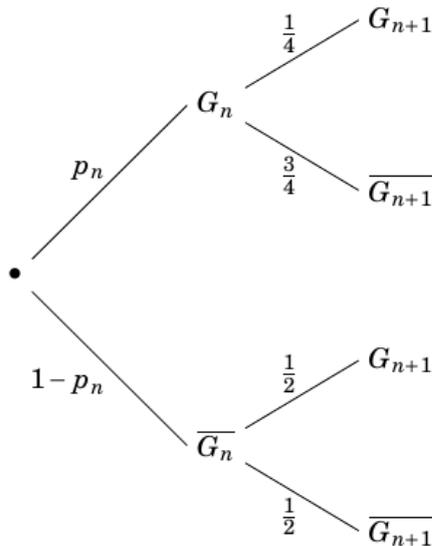
1. Illustrons la situation par un arbre :



1.

D'après la formule des probabilités totales : $p_2 = P(G_2) = P(G_1 \cap G_2) + P(\overline{G_1} \cap G_2) = \frac{1}{4} \times \frac{1}{4} + \frac{3}{4} \times \frac{1}{2} = \frac{7}{16}$

2.



D'après la formule des probabilités totales :

$$\begin{aligned} p_{n+1} &= P(G_{n+1}) = P(G_n \cap G_{n+1}) + P(\overline{G_n} \cap G_{n+1}) \\ &= p_n \times \frac{1}{4} + (1 - p_n) \times \frac{1}{2} \\ &= \frac{1}{4}p_n + \frac{1}{2} - \frac{1}{2}p_n \\ &= -\frac{1}{4}p_n + \frac{1}{2} \end{aligned}$$

3. On obtient ainsi les premières valeurs de p_n :

n	1	2	3	4	5	6	7
p_n	0,25	0,4375	0,3906	0,4023	0,3994	0,4001	0,3999

On peut conjecturer que la suite converge vers 0,4.

4. On définit, pour tout entier naturel n non nul, la suite (u_n) par $u_n = p_n - \frac{2}{5}$.

a. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = p_{n+1} - \frac{2}{5} = -\frac{1}{4}p_n + \frac{1}{2} - \frac{2}{5} = -\frac{1}{4}p_n + \frac{1}{10} = -\frac{1}{4}\left(p_n - \frac{1}{5}\right) = -\frac{1}{4}u_n$

donc $u_{n+1} = -\frac{1}{4}u_n$.

La suite (u_n) est donc géométrique, de raison $q = -\frac{1}{4}$.

b. $u_1 = p_1 - \frac{2}{5} = \frac{1}{4} - \frac{2}{5} = -\frac{3}{20}$.

Comme la suite (u_n) est géométrique, on a, pour tout n , $u_n = u_1 q^{n-1} = -\frac{3}{20} \times \left(-\frac{1}{4}\right)^{n-1}$.

On en déduit : $p_n = u_n + \frac{2}{5} = \frac{2}{5} - \frac{3}{20} \times \left(-\frac{1}{4}\right)^{n-1}$

c. $-1 < -\frac{1}{4} < 1$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(-\frac{1}{4}\right)^{n-1} = 0$ d'où $\lim_{n \rightarrow +\infty} p_n = \frac{2}{5} = 0,4$ donc la conjecture faite à partir du tableau est validée.

Exercice 3 : résolution de problème

$u_0 = 1\,000$ et, pour tout entier naturel n , $u_{n+1} = 1,2u_n - 100$.

1. Démontrer, par récurrence, que pour tout entier naturel n , $u_n \geq 1\,000$.

Soit $P(n)$ la proposition « $u_n \geq 1\,000$ » (n entier naturel)

1^{ère} étape :initialisation

vérifions que $P(0)$ est vraie

$$u_0 = 1000 \quad \text{et} \quad 1000 \geq 1\,000 \quad P(0) \text{ est donc vraie}$$

2^{ème} étape : hérédité

Hypothèse : on suppose que pour un entier k quelconque $P(k)$ est vraie c'est-à-dire $u_k \geq 1\,000$

But : démontrons alors que $P(k+1)$ est vraie c'est-à-dire $u_{k+1} \geq 1\,000$

$$u_k \geq 1\,000$$

$$1,2u_k \geq 1\,200$$

$$1,2u_k - 100 \geq 1\,100 \text{ or } 1\,100 \geq 1\,000$$

Conclusion : la proposition est vraie au rang 0 et est héréditaire. En vertu du principe de récurrence, elle est donc vraie pour tout entier naturel n .

2. Pour tout entier naturel n ,

$$u_{n+1} - u_n = 1,2u_n - 100 - u_n = 0,2u_n - 100$$

Or pour tout entier naturel n , $u_n \geq 1\,000$.

$$\text{Ainsi } 0,2u_n - 100 \geq 100$$

On en déduit que $u_{n+1} - u_n \geq 0$. La suite (u_n) est donc croissante.

3. Soit (v_n) la suite définie par $v_n = u_n - 500$.

Pour tout entier naturel n ,

$$v_{n+1} = u_{n+1} - 500 = 1,2u_n - 100 - 500 = 1,2u_n - 600 = 1,2\left(u_n - \frac{600}{1,2}\right) = 1,2v_n$$

La suite (v_n) est donc géométrique de raison $q = 1,2$ de 1^{er} terme $v_0 = u_0 - 500 = 1000 - 500 = 500$

4. Pour tout entier n , $v_n = v_0q^n = 500 \times 1,2^n$. On en déduit que :

$$u_n - 500 = 500 \times 1,2^n \text{ soit } u_n = 500 + 500 \times 1,2^n$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} 1,2^n = +\infty \text{ car } 1,2 > 1$$

On en déduit donc que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$

5. Compte tenu de l'étude précédente, il semble que le modèle est cohérent et que l'objectif sera atteint.

a)

```

2 def seuil():
3     n=0
4     u=1000
5     while u<=30000:
6         n=n+1
7         u=1.2*u-100
8     return(n)
9

```

```

*** Python 3.8.8 (default, Apr 13 2021, 15:08:03) [MSC v.1916 64
bit (AMD64)] on win32. ***
*** Distant Python engine is active ***
>>>
*** Remote Interpreter Reinitialized ***
>>> seuil()
23
>>> |

```

b) Au bout de 23 jours, la masse de bactéries dépassera 30kg.

Exercice 4 :étude d'une fonction à l'aide d'une fonction auxiliaire

Partie A : Etude d'une première fonction

On note f la fonction définie sur $[0,3; 1]$ par $f(x) = x - e^{-x}$.

1. Pour tout réel x de $[0,3; 1]$, $f'(x) = 1 + e^{-x}$.

2. Or pour tout x de $[0,3; 1]$, $1 > 0$ et $e^{-x} > 0$. On en déduit que $f'(x) > 0$.

x	0,3	1
$f'(x)$	+	
$f(x)$		

f est strictement croissante sur $[0,3; 1]$. $f(0,3) = 0,3 - e^{-0,3}$ $f(1) = 1 - e^{-1}$

3.

- f est continue et strictement croissante sur $[0,3 ; 1]$.
- $0 \in [f(0,3); f(1)]$
- D'après le corollaire du théorème des valeurs intermédiaires, l'équation $f(x) = 0$ admet au moins une solution α dans $[a ; b]$.

4. Par balayage : $0,5 < \alpha < 0,6$ et $0,56 < \alpha < 0,57$

5.

x	0,3	α	1
$f(x)$	$0,3 - e^{-0,3}$	0	$1 - e^{-1}$
$f(x)$	-	0	+

Partie B : Etude d'une deuxième fonction – application économique

1. a) D'après la question A3), on sait que $f(\alpha) = 0$. On en déduit que $\alpha - e^{-\alpha} = 0$.

Soit $\alpha = e^{-\alpha}$. Il vient alors, $\alpha = \frac{1}{e^\alpha}$

Par passage à l'inverse, on obtient : $e^\alpha = \frac{1}{\alpha}$.

b) $g(\alpha) = \frac{1+\alpha}{1+e^\alpha} = \frac{1+\alpha}{1+\frac{1}{\alpha}} = \frac{1+\alpha}{\frac{\alpha+1}{\alpha}} = \alpha$.

2. On admet la dérivabilité de g .

- $g = \frac{u}{v}$
- $u(x) = 1 + x$ $v(x) = 1 + e^x$
 $u'(x) = 1$ $v'(x) = e^x$
- $g' = \frac{u'v - uv'}{v^2}$

Pour tout réel x de $[0,3; 1]$, $g'(x) = \frac{1(1+e^x) - (1+x)e^x}{(1+e^x)^2} = \frac{1+e^x - e^x - xe^x}{(1+e^x)^2} = \frac{1 - xe^x}{(1+e^x)^2} = \frac{e^x(e^{-x} - x)}{(1+e^x)^2} = \frac{-e^x f(x)}{(1+e^x)^2}$

3. Pour tout réel x de $[0,3; 1]$, $e^x > 0$ et $(1 + e^x)^2 > 0$.

Ainsi $g'(x)$ est du signe de $-f(x)$.

x	0,3	α	1
$f(x)$	-	0	+
$g'(x)$	+	0	-
$g(x)$	$\frac{1,3}{1+e^{0,3}}$	α	$\frac{2}{1+e}$

g est strictement croissante sur $[0,3 ; \alpha]$ et est strictement décroissante sur $[\alpha; 1]$

4. D'après le tableau de variations, g admet un maximum en α de valeur $g(\alpha) = \alpha$.

Il faut donc produire 570 pièces (560 acceptées) pour obtenir un bénéfice mensuel maximal. Ce bénéfice maximal est de 5700 euros (5 600 euros acceptés).

Exercice 5 : la remontée du signe

Soit f la fonction définie sur \mathbb{R} par $f(x) = \frac{x^4}{4} - \frac{3}{2}x^2 + 4x$

1. a) $\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = \frac{4x^3}{4} - \frac{3}{2} \times 2x + 4 = x^3 - 3x + 4$

$\forall x \in \mathbb{R}, f''(x) = 3x^2 - 3 = 3(x^2 - 1) = 3(x - 1)(x + 1)$

Etudions les variations de f' . Pour cela, on étudie le signe de sa dérivée f'' . f'' est un polynôme du second degré dont les racines sont -1 et 1 .

x	$-\infty$	-1	1	$+\infty$
$f''(x)$	+	0	-	0
	Signe de $a=3$		Signe de $a=-3$	Signe de $a=3$
$f'(x)$		6	2	$+\infty$
	$-\infty$			

f' est strictement croissante sur $] -\infty ; -1]$ et $[1 ; +\infty[$

f' est strictement décroissante sur $[-1 ; 1]$

$\lim_{x \rightarrow -\infty} x^3 = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow -\infty} -3x + 4 = +\infty$.

On a une FI du type « $\infty - \infty$ »

$x^3 - 3x + 4 = x^3 \left(1 - \frac{3}{x^2} + \frac{4}{x^3} \right)$

• $\lim_{x \rightarrow -\infty} -\frac{3}{x^2} = \lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{4}{x^3} = 0$. Donc, par limite d'une somme : $\lim_{x \rightarrow -\infty} 1 - \frac{3}{x^2} + \frac{4}{x^3} = 1$

• $\begin{cases} \lim_{x \rightarrow -\infty} 1 - \frac{3}{x^2} + \frac{4}{x^3} = 1 \\ \lim_{x \rightarrow -\infty} x^3 = -\infty \end{cases}$ Donc, par limite d'un produit :

$\lim_{x \rightarrow -\infty} x^3 \left(1 - \frac{3}{x^2} + \frac{4}{x^3} \right) = -\infty$ soit : $\lim_{x \rightarrow -\infty} x^3 - 3x + 4 = -\infty$.

On montre de même que $\lim_{x \rightarrow +\infty} f'(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} x^3 - 3x + 4 = +\infty$

$f'(-1) = (-1)^3 - 3(-1) + 4 = 6$

$f'(1) = 1^3 - 3 + 4 = 2$

• sur $] -\infty ; -1]$

* f' est continue et est strictement croissante sur $] -\infty ; -1]$

* $0 \in] -\infty ; 6]$

* D'après le théorème des valeurs intermédiaires, l'équation $f'(x) = 0$ admet une unique solution c sur $] -\infty ; -1]$

La fonction f' est décroissante sur $[-1 ; 1]$ puis croissante sur $[1 ; +\infty[$. Elle admet donc un minimum en $x = 1$ de valeur $f'(1) = 2$. Il est clair que l'équation $f'(x) = 0$ n'admet pas de solution sur $[-1 ; +\infty[$

Conclusion : l'équation $f'(x) = 0$ admet une unique solution c appartenant à l'intervalle $] -\infty ; -1]$

b) On utilise la technique de balayage : $-3 < c < -2$ $-2,2 < c < -2,1$ $-2,20 < c < -2,19$

c) on a $f'(c) = 0$ soit $c^3 - 3c + 4 = 0$ soit $c^3 = 3c - 4$

$$f(c) = \frac{c^4}{4} - \frac{3}{2}c^2 + 4c = \frac{c^4 - 6c^2 + 16c}{4} = \frac{c(c^3 - 6c + 16)}{4} = \frac{c(3c - 4 - 6c + 16)}{4} = \frac{c(-3c + 12)}{4} = \frac{3c(4-c)}{4}$$

d) Or $-2,20 < c < -2,19$ ainsi $3c < 0$ ainsi que $4 - c > 0$.

On en déduit que $\frac{3c(4-c)}{4} < 0$

2. Cherchons le signe de $f'(x)$

x	$-\infty$	c	-1	1	$+\infty$
$f'(x)$			6		$+\infty$
	$-\infty$		0	2	
$f'(x)$	-	0		+	

On en déduit les variations de f .

x	$-\infty$	c	$+\infty$
$f'(x)$	-	0	+
$f(x)$	$+\infty$	$f(c)$	$+\infty$

f est strictement croissante sur $[c; +\infty[$ et strictement décroissante sur $] -\infty; c]$.

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{x^4}{4} - \frac{3}{2}x^2 + 4x = +\infty \text{ (même technique que dans la question 1a)}$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x^4}{4} - \frac{3}{2}x^2 + 4x = +\infty$$

sur $] -\infty; c]$:

* f est continue et strictement décroissante sur $] -\infty; c]$

* $0 \in [f(c); +\infty[$

* D'après le théorème des valeurs intermédiaires, l'équation $f(x)=0$ admet une unique solution α sur $] -\infty; c]$.

On fait la même chose sur $[c; +\infty[$

Conclusion : l'équation $f(x)=0$ admet exactement 2 solutions.

Exercice 6 : futurs prépas

Soit f une fonction continue sur $[a; b]$ à valeurs dans $[a; b]$.

Soit g la fonction définie sur $[a; b]$ par $g(x) = f(x) - x$.

$$g(a) = f(a) - a \geq 0 \quad \text{car pour tout } x \text{ de } [a; b], \quad a \leq f(x) \leq b$$

$$g(b) = f(b) - b \leq 0 \quad \text{car pour tout } x \text{ de } [a; b], \quad a \leq f(x) \leq b$$

- g est continue sur $[a; b]$.
- $0 \in [g(b); g(a)]$
- D'après le théorème des valeurs intermédiaires, l'équation $g(x) = 0$ admet au moins une solution c dans $[a; b]$.

Il existe donc au moins un réel c tel que $g(c) = 0$ soit $f(c) = c$.